

Mais en revanche, les missions perdront peut-être vis-à-vis des Européens : le nombre des adversaires des missions semble progresser, et des personnages haut placés n'ont pas craint de dire « qu'après tout les missions causaient plus d'ennuis qu'elles ne rapportaient d'avantages. »

Cette manière de voir n'est point partagée, je pense, pas ceux qui sont venus ici et y ont séjourné suffisamment pour juger des missions ; les ministres qui se sont succédé à Pékin n'appartenaient pas au parti clérical, et cependant je doute qu'aucun d'eux adopte l'opinion énoncée plus haut. La ténacité d'autres nations que la France à vouloir malgré tout protéger les missions, permet de penser qu'elles croient bien y trouver quelque avantage. Quoi qu'en puissent dire des personnes recommandables, du reste, voire même de bonne foi, les missions ne semblent pas être inutiles à l'influence française en Extrême-Orient.

LE MONDE RELIGIEUX

Rome. — Le 5 novembre, a eu lieu au Vatican une séance de la Sacrée-Congrégation de Rites, sous la présidence de S. Em. le cardinal Ferrata, préfet.

La Congrégation s'est prononcée sur la question de *non cultu* pour le vénérable Ignace Jennaco, prêtre séculier de Torre Annunziata, au diocèse de Naples, et